



**MAISON DES ARTS
GEORGES & CLAUDE
POMPIDOU
CAJARC**

**LIEU-COMMUN
TOULOUSE**

**AFIAC
FIAC**

OUVERTURES

VENDREDI 19 MARS 2021 - 16H

18H>22H SUR YOUTUBE

LIEU-COMMUN – TOULOUSE

SAMEDI 20 MARS 2021 - 16H

18H>22H SUR YOUTUBE

MAGCP CENTRE D'ART – CAJARC

EXPOSITIONS

20 MARS – 23 MAI 2021

LIEU-COMMUN – TOULOUSE

DU MARDI AU VENDREDI

14H – 18H

FERMÉ LE 1ER MAI

ENTRÉE LIBRE / TOUT PUBLIC

MAGCP CENTRE D'ART – CAJARC

DU MERCREDI AU DIMANCHE

14H – 18H

FERMÉ LE 1^{ER} MAI

ENTRÉE LIBRE / TOUT PUBLIC

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

REPAS, CONCERTS, SÉMINAIRE...

À RETROUVER EN P.14

CONTACT

JULES CAMPAN

CHARGÉ DE LA

COMMUNICATION

ET DES RELATIONS PRESSE

J.CAMPAN@MAGCP.FR

05 65 40 78 19

Pour obtenir les dossiers et communiqués de presse, les images pour la presse, interviewer les artistes...

UNE SÉLECTION DE VISUELS PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER EST DISPONIBLE POUR LA PRESSE SUR DEMANDE

MAGMA

- 5 LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 6 L'EXPOSITION
- 8 LES ARTISTES
- 14 LES ÉVÉNEMENTS
- 16 LE SÉMINAIRE
- 18 L'ENTRETIEN AVEC DAVID ÉVRARD ET LOLA BARRETT
- 20 LES PARTENAIRES



Wanda Reynier, *Igue Liebe Dick*, photographie numérique, 2021

MAGMA

AVEC ÈVE ABHOULKHEIR, CHLOÉ ARROUY, LOLA BARRETT, MARIN BOUVEAU, LÉO CABELL, MARTIN CAMPILLO, ARETI CHOURDAKI, SAMUEL CORDAT, BÉATRICE DELCORDE, NATACHA DULIEUX, RUDY DUMAS, MARIUS ESCANDE, DAVID ÉVRARD, JEAN-YVES ÉVRARD, IGOR FOUQUERAY, MARILOU GUYON, CLÉMENT HÉBERT, SARAH ILLOUZ, LUCILLE JALLOT, NICOLAS JORIO, MATTHIEU LEDUFF, CLYDE LEPAGE, ELISA LOVERIX, NICOLAS MACUMI, MORGANE MARIC, ALEXANDER MARINUS, ALBAN MERCIER, BIANCA MOESCHLER, ANAÏS MOREAU, JOHANNE MORTGAT, LAURA NATAF, AUGUSTIN RÉMY PALLISSON, WANDA REYNIER, MAX RICAT, FÉLIX ROCHAIX, SONIA SAROYA ET EDOUARD SUFRIN, AXEL SPAGNOL, ASUKA TAKAGI, LÉA TUMBARELLO, JONATHAN DE WINTER

ET LA PARTICIPATION DE SARINA BASTA, PAUL BERNARD, TIPHAINE CALMETTES, VINCIANE DESPRET, ANTOINE IDIER, JILL GASPARINA, FLORA KATZ, RAPHAEL PIRENNE, JULIEN SIRJACQ

COMMISSARIAT

DAVID ÉVRARD, MARTINE MICHARD, ANTOINE MARCHAND, MANUEL POMAR, YANN CHEVALIER

COORDINATION LOLA BARRETT (MAGMA), FÉLIX MOREL (AFIAC)

Magma est une coproduction de la MAGCP – Cajarc et des Maisons Daura – Saint-Cirq Lapopie, Lieu-Commun – Toulouse, Afiac et Le Lait – Albi en partenariat avec l'esam Caen-Cherbourg, Master de Cherbourg, l'ERG, Master Sculpture, Bruxelles, le CFWB Communauté Française Wallonie Bruxelles et le Centre Wallonie Bruxelles, Paris.



David Évrard, *Death Is All You Need*, Opéra, 2019 ©Missouri Pictures

« Le faux ne s'oppose pas au réel ni le vrai à l'artifice ou l'authentique à l'illusion. » DAVID ÉVRARD

Une trentaine de jeunes artistes issus de deux écoles d'art, en France et en Belgique, font depuis quelques mois l'expérience collective de créer un espace-temps où chacun cherche sa place, et tous, leur public.

À l'initiative de David Évrard, qui conçoit son rôle de prof comme une aventure artistique intégrale avec eux, ils se retrouvent lors de résidences successives sur trois sites en Occitanie pour partager des moments de vie et de travail.

Ils forment une troupe un peu foutraque, touche-à-tout, révoltée et généreuse. Déterminés à en faire voir des couleurs en tous genres, aux habitants comme aux sangliers et aux vers de terre, ils sont tour à tour futuristes, contemplatifs, burlesques... Ils imaginent une épopée philosophique, un western social, une romance, où le temps explose en des temps qui en convoquent d'autres, qui les convoquent tous, qui n'en convoquent plus.

Associant des personnalités plus ou moins connues, ils tentent de tenir, d'embrasser, de composer avec un tas de régimes, d'objets, de poses, d'événements... tout ce que peut contenir un ensemble.

Ils conçoivent, entre autres :

- une exposition en deux lieux : au centre d'art à Cajarc et à Lieu-Commun à Toulouse du 20 mars au 23 mai,
- des performances dans les alentours, en ville comme à la campagne, sur la même période,
- un séminaire en pleine nature à Fiac, dans le Tarn, mi-mai,
- des rendez-vous en forêt pour une multitude d'événements bigarrés.

Autant d'ambitions pour fabriquer une histoire commune avec les paysages, la planète, le cosmos, les mythologies secrètes, les savoirs non académiques, les pratiques amateurs et les fictions locales.

À l'aube d'une année trouble, ils se projettent dans des environnements instables où la fête sera l'incontournable invitée.

Une publication, éditée par Le Confort Moderne (Poitiers) et distribuée par les Presses du réel (Dijon), contera après coup, le récit toride de cette aventure multipiste.

À paraître en décembre 2021.

UNE EXPOSITION DUELLE

DE ÈVE ABHOULKHEIR ... À JONATHAN DE WINTER

Sur chacune des deux structures, à Toulouse et à Cajarc, l'exposition construit un environnement d'hétérogènes et de contraires. Les artistes circulent d'un lieu à l'autre, les œuvres se déploient de manière non linéaire : réelles sur un des sites, elles sont – par exemple – représentées filmées ou photographiées dans l'autre...

Les deux opus répondent bien à la même volonté de fabriquer de nouveaux récits.

Ceux-ci participent d'une histoire commune dont le paysage et « tout ce qu'il y a dedans » pourrait être un nœud : une série de fictions locales que l'on a encore jamais vu, avec des personnages secondaires passés au devant de la scène et mobiles d'une scène à l'autre.

On y voit et on y entend de tout : sculptures, vidéos, Pop Music, photographies, performances en vrai, performances filmées, peintures, poésies, Rap, cuisines du monde, extraits de série B, graffs, langues d'ici et d'ailleurs... Tout cela fabrique un ensemble à explorer en des installations d'échelles diverses, où chaque élément dialogue avec l'autre, où la controverse est active, les débats épicés et la pensée vigoureuse.

Le dispositif de web tv ERGTV, coordonné par les étudiants de l'ERG Bruxelles, anime régulièrement des plateaux en direct depuis chacun des deux sites et contribue à nourrir l'exposition avec des séquences vidéo, des interviewes, des podcast sonores...

Sur chacun des territoires, une multiplicité d'événements anachroniques se succèdent en amont de l'ouverture, pour fournir la matière donnée à voir... depuis le dehors si les conditions sanitaires l'obligent ou comme un grand plateau à arpenter, si les portes s'ouvrent !

LIEU-COMMUN – TOULOUSE

OUVERTURE
VENDREDI 19 MARS – À PARTIR DE 16H EN LIVE
SUR RÉSERVATION 05 61 23 80 57
18H > 22H SUR YOUTUBE

CABARET : MUSIQUE, PERFORMANCES... AVEC LES ARTISTES

Informations en direct sur www.lieu-commun.fr

MAGCP – CAJARC

OUVERTURE
SAMEDI 20 MARS – À PARTIR DE 16H EN LIVE
SUR RÉSERVATION 05 65 40 78 19
18H > 22H SUR YOUTUBE

CABARET : MUSIQUE, PERFORMANCES... AVEC LES ARTISTES DANS L'EXPOSITION OU AUX ABORDS

Informations en direct sur le site web magcp.fr



Johanne Mortgat, *Les Chevaux*, photographie, 2020



Rudy Dumas, *Le paradis block*, Performance, Frac Normandie Caen, 2020

LES ARTISTES / CASTING

ÈVE ABHOULKHEIR

Diplômée de la Villa Arson en 2017, elle fait des parcours d'écoute en pleine nature. Parallèlement, elle fabrique des catastrophes spectaculaires avec des cérémonies de mises à feu accompagnées de ses propres musiques amplifiées. Elle intervient sur *Draisines*.

CHLOÉ ARROUY

Sculptrice et peintre née en France en 1993, elle vit et travaille à Bruxelles. Son matériau de prédilection est le métal, qu'elle rouille, brûle et excède pour créer des objets inquiétants et fascinants, inspirés de la culture médiévale et qui rappellent souvent des outils rituels ou de torture.

LOLA BARRETT

Née à Paris en 1993, vit et travaille à Bruxelles, elle est titulaire du Master en art et esthétique – Université Paris 8 (2018) et du Master Narration Spéculative à l'ERG (2020). Elle axe l'essentiel de ses recherches et expérimentations sur les dispositifs d'écoute et le paysage sonore.

Elle est la coordinatrice générale de *Magma*.

MARIN BOUVEAU

Performeur et artiste, né en 1996, il zigzague entre la ville et la forêt, entre plastique et argile, dans la confrontation entre différents univers pour faire émerger des formes hybrides.

MARTIN CAMPILLO

Sa spécialité : bricoler des dispositifs électroniques qui visent une sorcellerie digitale maraboutée. Il travaille sur le plateau ERGTV.



Lola Barrett, *La croisière s'est bien passée*, installation sonore, 2021. Crédit photographique ©Lola Barrett

SAMUEL CORDAT

Né en 1995, artiste sculpteur il travaille les notions d'appropriation et de fonctionnalité de l'espace public et l'image digitale. Il présente son *Kiosk* réactualisé pour l'événement.

BÉATRICE DELCORDE

Artiste peintre, vidéaste, productrice et administratrice de Missouri Studios, son travail pictural est inspiré par le cinéma et la poésie. Après ses études à La Cambre, elle a travaillé comme monteuse pendant 3 ans au Raleigh à Hollywood. Prix Cocof 2020.

NATACHA DULIEUX

Artiste et performeuse de 21 ans, elle s'intéresse à la danse et aux récits locaux. Elle crée des personnages insolites au croisement de la culture skate américaine et des bacchanales.

RUDY DUMAS

Artiste plasticien, musicien et performeur issu d'une famille de circassiens, diplômé de l'ESAM de Caen en 2018, Rudy Dumas porte une attention toute particulière à l'installation, convoquant et détournant objets, signes et matériaux qui peuplent nos paysages urbains. Prix Artpress.

MARIUS ESCANDE

Né en 1994, dans les Alpes, il développe un travail au bord de l'invisibilité. Capter ce qui est disponible sur place et diffuser en temps réel des événements artistiques le mobilise notamment avec le collectif Gilbard. Il fabrique des éléments exclusivement en Open source (en logiciel libre) pour une diffusion furtive. Il est directeur de la galerie de l'ERG et coordinateur de ERGTV sur ce projet.

DAVID ÉVRARD

Né en 1970 à Liège, vit et travaille à Bruxelles. Artiste, écrivain, enseignant et éditeur, il élabore une œuvre globale en utilisant autant de médiums qu'il en existe, télescopant en un jeu de collage, divers éléments hétéroclites sous forme d'images, d'installations ou de textes. Il est le co-fondateur de Missouri. Il enseigne à l'ERG Bruxelles et à l'ESAM Caen-Cherbourg.



David Évrard, *Death Is All You Need*, Opéra, Comédie de Caen, 2019 ©Missouri Pictures

JEAN-YVES ÉVRARD

Guitariste expérimentateur, adepte de freejazz et de musiques improvisées, il vit dans le Tarn. Il joue en trio avec Fred Frith et Christine Wodrascka. Il partage avec David Évrard une complicité, non familiale, depuis les années 80.

IGOR FOUQUERAY

Peintre, il questionne la place que tient l'espèce humaine dans l'immensité fabuleuse de l'univers et inversement. Il utilise des matériaux bruts portant déjà en eux une certaine histoire et une esthétique propre.

MARILOU GUYON

Performeuse, Marilou Guyon est une barbouilleuse de créatures, une archéologue du dimanche jusqu'à l'aube du lundi. Elle recueille des matières inadaptées ou rejetées par l'écume, les bouches, les mains, les fourrures. Elle invite pour sa *Danse macabre* les danseurs et musiciens Areti Chourdaki, Max Ricat, Félix Roचाix.

CLÉMENT HÉBERT

Artiste doctorant à RADIANT/Caen, il active et donne à voir un folklore du suburbain, s'intéresse à la transformation du paysage et des modes de vie. Il tente de dessiner un grand portrait de notre temps en réhabilitant des histoires mineures tout en étant attentif à ce que la « grande » Histoire peut nourrir comme intrigues.

SARAH ILLOUZ

Née à Paris en 1997, vit et travaille à Nice et à Bruxelles. Actuellement en Master à la Villa Arson, elle poursuit ses recherches en design textile et mobilier avec les matériaux d'origine locale. En l'occurrence ici la laine du Causse sert de base à l'élaboration d'une tenture pour le décor du studio ERGTV.



Marilou Guyon,
Veille d'un caillou,
avec Anne Philippe,
performance
installation sur une
friche du centre-
ville en bord du
Maine, Angers.
Dans le cadre du
workshop *Faire
parler le caillou*,
l'air, la vache
avec Alexandra
Pouzet et Bruno
Almosnino, 2018

LUCILLE JALLOT

Sculptrice, née en 1990, elle travaille sur la fonctionnalité des objets, de l'utile à l'inutile. Pour ce projet elle s'efforce de faire des choses qui fonctionnent.

NICOLAS JORIO

Musicien, guitariste du groupe La Chatte, producteur. Il accompagne l'ensemble du projet.

MATTHIEU LEDUFF

Artiste sonore et performeur, il manie l'absurde, cherche intensément le rien.

CLYDE LEPAGE

Artiste activiste, performeuse. Elle s'inspire de sa participation à la ZAD de Sivens pour articuler sa pratique artistique et l'archive associée à l'ensemble des luttes sociales et environnementales.

ELISA LOVERIX

Comédienne, performeuse et humoriste, elle vit et travaille à Bruxelles.

NICOLAS MACUMI

Poète sonore, archiviste, il s'inscrit dans des dynamiques collectives et des écritures performatives. Il réécrit son testament chaque jour.

MORGANE MARIC

Costumière, sculptrice, maquilleuse, performeuse, autrice, elle pratique la mise en scène et l'installation. Elle active une ingénierie de la mémoire et des figures érotiques.

ALEXANDER MARINUS

Designer et artiste textile né en 1992 en Belgique. Travaille avec Sarah Ilouz pour créer des textiles avec de la laine locale, teinte. Conçoit des outils innovants pour expérimenter les fibres primaires.



Anaïs Moreau,
*Maison
pyroclastique*,
peinture, 2020

ALBAN MERCIER (OFFICIUM) ET LÉO CABELL (TECHNO THRILLER)

Avec *Ended* présenté pour *Draisines*, ils produisent une musique expérimentale industrielle, un rituel, un détraquement technologique, une intuition violente, un état de transe, un ennemi du sommeil sans rêves. Alban joue aussi à l'ouverture de l'exposition à Toulouse et Cajarc.

BIANCA MOESCHLER

Son travail se situe entre recette et expérimentation, détermination contre indétermination, accident contre miracle. Une chose en amenant une autre, son travail traite de la naissance, de la sexualité, de la féminité, et tente de remettre en question les habitudes et la banalité.

ANAÏS MOREAU

Dessinatrice, illustratrice et performeuse, 22 ans, elle crée des costumes musicaux à partir de déchets liés au domestique. Elle réutilise des objets de l'industrie pour faire émerger des univers primitifs.

JOHANNE MORTGAT

Artiste performeuse et éditrice, elle s'intéresse aux corps, aux sensations, aux relations amicales et aux autres animaux, à travers plusieurs pratiques. Elle aime faire avec ses mains, improviser, assembler, cohabiter avec différentes langues, passer par différentes présences et des transformations.

LAURA NATAF

Sculptrice, acide et corrosive, elle cherche à redonner un sens aux choses silencieuses qui en disent beaucoup sur nous. À travers une pratique de mixed media, elle caricature les normes et crée un univers désenchanté.

AUGUSTIN RÉMY PALLISSON

Poète, musicien, vidéaste. Ses poèmes sont des défilés. S'y succèdent, avec une logique qui s'écrit peu à peu, des décors, des personnages, des sonorités avec lesquelles il s'efforce de dépeindre un monde singulier. Dans ses poèmes, il passe du coq à l'âne, dans ses autres travaux, il passe d'une pièce à une autre, toujours guidé par la nécessité qui s'impose selon l'instant, le lieu.

« Il y a assurément un autre monde, mais il est dans celui-ci [...] » – Ignaz Paul Troxler



Bianca Moeschler,
Porta Aperta,
2019 bois, plâtre,
textile, matière
végétale,
Corps et racines,
2020, Acrylique,
fer, matière
végétale

WANDA REYNIER

Née en 1994 à Marseille, artiste pluridisciplinaire, elle se réapproprie des symboles, des formes organiques pour créer des objets post-futuristes et des installations rituelles qui déjouent les dogmes.

SONIA SAROYA ET EDOUARD SUFRIN

Artistes numériques et musiciens, leurs créations invitent à repenser nos paysages urbains et notre environnement technologique. Ils conçoivent des dispositifs électroniques pour diffuser des voix, jouer des sons électroniques, faire apparaître des petites lueurs, et ainsi composer des parcours immersifs, provoquer des expériences sensibles souvent *in situ* comme à Cajarc le samedi 20 mars.

AXEL SPAGNOL

Illustrateur, il pratique le collage inspiré par l'archive de collectifs, la bande dessinée, les séries télé et les jeux vidéos. Il compte réaliser une bande dessinée sur l'ensemble de l'aventure *Magma*.

ASUKA TAKAGI

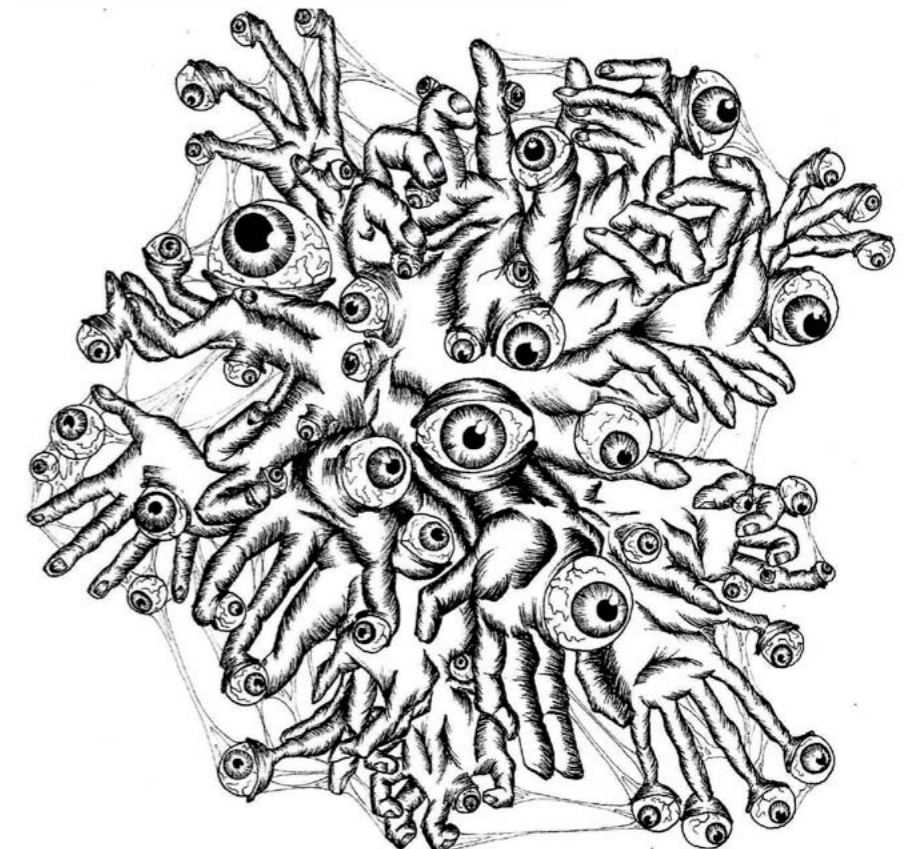
Sculptrice, inspirée par les environnements oniriques et les sous-cultures de pratiques déclassées : décors d'espaces déréalisés...

LÉA TUMBARELLO

Artiste vidéaste, musicienne aka Naomie Klaus. Elle vient d'achever un film où elle a engagé des Camgirls, qu'elle dirige pour les besoins de son récit dans un dialogue avec ses modèles aux caractères iconiques. Elle est intéressée par le cinéma sans caméra.

JONATHAN DE WINTER

Artiste, enseignant en sculpture à Saint-Luc et à Liège. Il revient à Cajarc après avoir participé à l'exposition *Bijective Harder than it looks* en 2008.



Axel Spagnol,
Humain, dessin au
stylo noir, 2020

LES ÉVÉNEMENTS

> VENDREDI 19 MARS

OUVERTURE LIEU-COMMUN – TOULOUSE

Cabaret avec musique et performances en live à partir de 16h

INSCRIPTION : 05 61 23 80 57

> SAMEDI 20 MARS

LE VOYAGE EN BUS TOULOUSE – CAJARC

DÉPART 11H DEVANT LES ABATTOIRS

N'oubliez pas vous y assoupir, les artistes vous concoctent une virée des plus toniques avec des lectures au micro, des déclamations performées, des interventions cascadeuses... Un moment de création tout en confinement pour vous mener jusqu'à l'ouverture du festival à Cajarc et partager quelques surprises ! En fonction des mesures sanitaires en vigueur à ce moment-là, sont prioritaires pour effectuer ce Road Trip d'abord les professionnels et les journalistes, puis le public selon les places disponibles. Retour à minuit à Toulouse.

INSCRIPTION : CONTACT@MAGCP.FR / 05 65 40 78 19

ESCALE 1 À CAHORS – BUFFALO GRILL – 12H30 (PIQUE-NIQUE À 13H30)

FRANCE FAR WEST, CLÉMENT HÉBERT

Conférence performée où l'artiste raconte l'histoire des restaurants Buffalo Grill. L'occasion de parler de banlieue, de bombe atomique, de westerns, de voitures et de jobs de merde. Le propos de l'artiste : activer et donner à voir un folklore du suburbain, un folklore qui n'existe pas. Dire les objets et les traditions d'une classe sociale, qui subit plus que ne produit des formes.

ESCALE 2 (LIEU À DÉFINIR) – 16H

PIROGUES, JONATHAN DE WINTER

À l'issue d'une semaine de résidence en pleine nature, l'artiste invite le public à expérimenter ses installations radicales et rudimentaires. Réalisés selon une économie de moyen mais jamais d'énergie, ses plateaux, cabanes, palissades... intègrent une dimension sonore. Ce qu'il active pour cette performance.

OUVERTURE À CAJARC – 17H

SOUPIRS, SONIA SORAYA & EDOUARD SUFRIN

Familiers des réseaux souterrains, les artistes cherchent à faire surgir voix et chuchotements des caves du village, voire à se projeter dans un monde où penseurs et philosophes seraient contraints de s'y cacher pour continuer de développer leurs réflexions. Ils choisissent des textes en écho aux recherches des protagonistes de *Magma*, avec par exemple cet extrait de Nietzsche lu par Etienne Klein: « [...] L'humanité devra se remettre à tisser sa toile après l'avoir, telle Pénélope, défaits pendant la nuit, mais qui nous garantit qu'elle en retrouvera toujours la force ? ». Ils proposent une déambulation diurne et/ou nocturne à faire seul ou en compagnie pour découvrir autrement Cajarc.

> 23 & 24 AVRIL

LA TRAVERSÉE - FESTIVAL DE PERFORMANCES - CAJARC

VENDREDI 23 AVRIL – GARE – 15H

DRAISINES, LOLA BARRETT & CO

La scène performative, d'une durée de trois heures environ, se déploie depuis la gare de Cajarc, sur la ligne de chemin de fer abandonnée en direction de Cahors. Le public est accueilli sur les voies devant l'ancienne gare, dans une sorte de reconstitution anachronique mêlant différentes époques, de l'inauguration de la gare en 1870, aux préhistoriques qui arpentaient la région, à leurs rituels tels que nous pouvons les fantasmer, en passant par des éléments cinématographiques empruntés aux westerns, aux films d'époques, aux nanars ou à l'horifique.

SAMEDI 24 AVRIL – MAGCP – 18H > MINUIT

Initié en 2019 à la MAGCP, La Traversée se prolonge aujourd'hui dans d'autres lieux en région.

ANTOINE BACHMANN-APOSTOLO

« Parfois je fais des tableaux, block, parfois je fais des textes, patty, parfois je mange des noix, ... parfois j'ai froid, beuys, ...bientôt la fin mais pas encore alors comment faire peinture ? »

TATIANA KARL PEZ

La voix porte, le texte est lu ou projeté, la cadence du souffle rythme l'effort. Le son écrit une onde, qui décrit un lieu dans son volume. Ceci est notre base. Il faudra prendre soin du feu.

HANNIBAL NSEIR

Fuckin' Nostalgia ! Entre action painting et machine célibataire, l'artiste défait les mythes en faisant virevolter des cerfs-volants à l'aide d'une perceuse.

AC/DC ISDAT

Des étudiants présentent les performances travaillées cette année.

DJ CASSE-CROÛTE

Sa discothèque n'appartient à rien de connu. Il mixe en une interprétation généreuse, loufoque et obscure. Subtil alternatif, il ne revendique aucun style. Il accepterait peut-être le titre d'ambianceur.

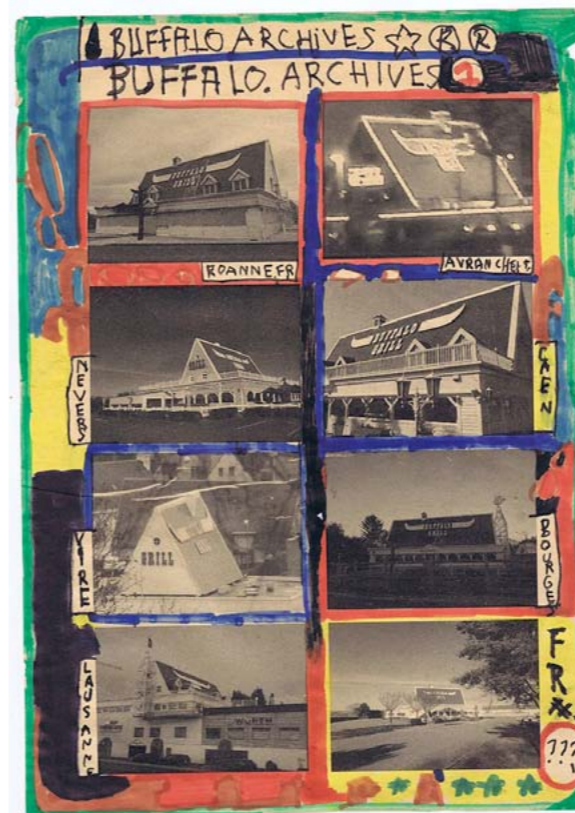
PLUS D'INFOS SUR MAGCP.FR

> VENDREDI 6 MAI

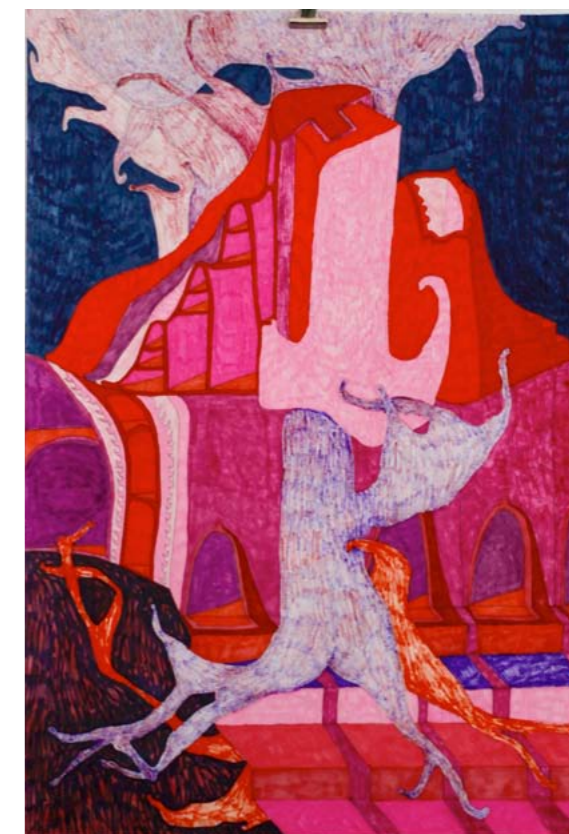
REPAS À FIAC – 20H

Dans la tradition des repas villageois comme il s'en donne régulièrement à Fiac, les artistes invitent les habitants pour une gastronomie surprise, valant mise en bouche pour le séminaire de la semaine suivante. (page 16)

PARTICIPATION 10€ / RÉSERVATION 06 73 19 86 32



Clément Hébert, Extrait de l'installation à venir : *France Far West*. 2021



Sarah Illouz, *Sans titre*. Dessin, techniques mixtes, 30x40cm, 2020

LE SÉMINAIRE

LES 13, 14 ET 15 MAI

ANCIEN STADE DE FOOT, FIAC

Le séminaire propose des conférences de chercheurs en art, en histoire, en philosophie... qui mettent en fiction leurs théories. Ils/elles proposent de vivre et d'expérimenter collectivement des problématiques actuelles environnementales. Rythmées par des interventions artistiques, ces rencontres veulent étendre les questions théoriques aux rythmes de la vie et récolter un ensemble de sources, afin de construire une fiction locale dans ce paysage. Les participants deviennent à leur tour acteurs prenant part aux questions engagées sur le territoire.

Le dispositif de web tv ERGTV, coordonné par les étudiants de l'ERG Bruxelles, anime des plateaux en direct avec l'ensemble des protagonistes.

**SUR RÉSERVATION : [DIRECTION@AFIAC.ORG](mailto:direction@afiac.org)
PLUS D'INFOS SUR LE SÉMINAIRE : SUR LES SITES INTERNET DES STRUCTURES MAGCP,
LIEU-COMMUN, LE LAIT ET AFIAC**



Tiphaine Calmettes, *La terre embrasse le sol*. Terre crue, ENS Lyon, 2019 Photographie ©Tiphaine Calmettes

LES INTERVENANTS

Raphaël Pirene est docteur en Histoire de l'art, professeur à l'ERG et à la Cambre (Bruxelles). Il a écrit et co-édité les ouvrages suivants : *French Theory and American Art* (Sternberg Press, [SIC], 2013), *Heterogeneous Objects. Intermedia and Photography after Modernism* (Leuven University Press, 2013), ainsi que les catalogues des expositions *Walter Swennen. So Far So Good* (Wiels, [SIC], 2013) et *Atopolis* (Wiels, [SIC], 2015).

Sarina Basta se définit avec un éclat de rire comme une « vraie New-Yorkaise ayant passé des années dans la ville qui ne dort jamais ». Commissaire et productrice, entre Paris et à New York, son approche combine le travail d'artistes émergents et confirmés, ainsi que de cinéastes, interprètes et musiciens dans la recherche de nouvelles formes. Récemment, elle a été animatrice de séminaire à la Haute École d'Art et de Design, HEAD Work Master à Genève, explorant les questions de langage et d'attention en pratiques artistiques.

Vinciane Despret est philosophe et psychologue. Ses recherches sont portées sur les relations que les scientifiques créent (ou pas) avec les animaux, ce qui l'a mené à explorer d'autres formes de savoirs qui se constituent à partir de ces relations. Ses travaux l'ont conduite à s'intéresser à l'ethnopsychologie des émotions. Parallèlement, elle travaille au département de philosophie de l'université de Liège et à l'université libre de Bruxelles.

Flora Katz est critique d'art, curatrice indépendante et commissaire d'exposition. Elle est doctorante à l'Institut ACTE (Arts, créations, théories et esthétique - CNRS / Université Paris 1). Elle a collaboré avec le Centre Pompidou, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, Paris, puis avec la galerie Miguel Abreu à New-York et actuellement avec le DOC.

Tiphaine Calmettes, (Ivry-sur-Seine, 1988) vit et travaille à Paris. Diplômée en 2013 de l'ENSA Bourges, elle est lauréate du prix Aware 2020 et expose en ce moment au CIAP Vassivière. Ses sculptures et ses installations évolutives créent de nouveaux modes de coexistence entre des éléments a priori distincts, incluant du béton, de la terre, de la mousse et du lichen, mais aussi des empreintes de plantes, d'animaux et de parties de corps, ses œuvres activent

les récits qui informent notre rapport au monde. Sous la forme de « narration comestibles » ses objets et ses récits prennent vie en revisitant le partage, la commensalité, à travers les saveurs et les rencontres.

Yann Chevalier est le directeur du Confort Moderne. Sa pratique curatoriale est une réflexion qui privilégie l'expérience sensible de l'œuvre d'art dans l'espace et s'articule autour de la notion de scènes et de familles d'artistes. Il a créé une sorte de matrice souple dans laquelle les classements hiérarchiques, les effets de mode ou d'émergences n'ont pas vraiment leur place, mais qui permet aux pratiques jeunes, aux esthétiques « indie » et « outsider » de coexister avec des plus établies.

Jill Gasparina est critique, théoricienne, curatrice et enseignante. Elle a dirigé la Salle de bains, centre d'art à Lyon et occupé le poste de curatrice art visuels au Confort Moderne dont elle a assuré la programmation et la production éditoriale. Elle a travaillé de 2004 à 2011 sur les questions de massification de l'art, d'appropriation et sur les cross-overs art/culture pop. Ses recherches actuelles portent sur les imaginaires technologiques dans l'art, et les liens art/science-fiction/futurologie. Elle collabore avec de nombreux magazines et revues (Les Cahiers du Mnam, O2, Art press, Mouvement, Le Temps...) . Elle enseigne à la HEAD depuis 2008.

Antoine Idier est sociologue et historien. Il a notamment publié *Les Vies de Guy Hocquenghem. Politique, sexualité, culture* aux éditions Fayard, 2017, *Les Alinéas au placard* ainsi que *L'abrogation du délit d'homosexualité* (1977-1982) aux éditions Cartouche en 2013.

Paul Bernard est conservateur au Musée d'art moderne et contemporain de Genève. Il a travaillé au Centre Pompidou et à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne. En tant que commissaire indépendant, il s'est occupé, entre autres, des expositions *La voix dissociée* dans le cadre de la troisième édition du *Nouveau Festival* du Centre Pompidou (2012) et *Le Grand Tout*, avec Anita Molinero, dans le cadre des 30 ans du FRAC Limousin, à Limoges et Toulouse (2013). Comme critique, il a collaboré notamment aux revues Frog, Zérodeux, Volume, Kunstbulletin, Initiales et Retour d'y Voir. Il enseigne actuellement à la HEAD à Genève.

**ENTRETIEN ENTRE MARTINE MICHARD,
DIRECTRICE DE LA MAGCP, DAVID
ÉVRARD, ARTISTE, AUTEUR ET
INSTIGATEUR DU PROJET MAGMA
ET LOLA BARRETT, ARTISTE ET
COORDINATRICE DU FESTIVAL**

MM / Quelle a été votre intention en créant le festival Magma ?

DE / L'intention en créant *Magma* a été de fabriquer une sorte de grande réunion indifférente aux spécialités et aux médiums, indifférente aux contraintes et aux conventions, d'utiliser les espaces comme des rencontres et des lieux de production, pas seulement de démonstration. Lorsque, la première fois, nous avons évoqué cette affaire, si tu t'en souviens Martine, c'était à la suite de l'invitation que vous m'aviez faite, de présenter mon travail avec les écoles, au MOCO à Montpellier. J'avais insisté sur le fait que « étudiant » et « étudiante », autant que « prof » ou « concierge » ou qu'importe, était une assignation sociale aussi contraignante que pouvait l'être les assignations de genre ou de race. On doit dépasser ça, on doit se foutre de ça. Personne ne pourrait reprocher à Kate Moss ou Easy-e ou Dona Tart ou je sais pas, de faire flamber la planète avec leur talent. On se fout de ces trucs. On essaye juste d'ouvrir des possibles. En 2019, à Kanal Centre Pompidou à Bruxelles nous avons transformé le rez-de-chaussée du musée en un séminaire de 15 jours qui comprenait shops, ateliers, expos, etc. Nous sommes intéressés par l'explosion des formats. Avec *Missouri* nous avons réalisé des expositions, des films, des livres, un opéra, différentes lectures, etc... Je pense qu'il est nécessaire de réfléchir aujourd'hui à ce que les termes de « production » recouvrent et peuvent déployer.

LB / *Magma*, en 2021, c'est l'occasion de continuer à alimenter cet espace d'expression et de création commun, entre ce qu'on pourrait nommer « professionnels » et « amateurs » et dans le but de brouiller les limites. C'est donner l'occasion à des jeunes artistes ou étudiants en art de s'approprier des supports de création conséquents. Cela suit une volonté de péter la hiérarchie de la création artistique, de mêler les générations, les genres, les styles, pour toucher justement les questions et les complexités des nombreux « aujourd'hui ». C'est aussi un lieu d'ambition et de rêve. Les frontières habituelles peuvent être brisées, déformées à souhait.

MM / Dans ce cadre, en quoi l'invitation des étudiants de l'ESAM Caen-Cherbourg et de l'ERG Bruxelles alimente la notion de faire ensemble ?

LB / Dans la continuité de la réponse précédente, c'est aussi l'occasion de mêler les lignes pédagogiques, de créer des ponts entre des étudiants d'écoles d'arts différentes. En somme, de s'entre-alimenter à la fois dans nos forces et nos faiblesses mais aussi dans nos univers différents.

DE / J'enseigne à l'ERG et à l'ESAM. Je travaille avec ces jeunes artistes, participants aux cours, je ne travaille pas pour eux, ils ne travaillent pas pour moi, on travaille ensemble. Cette notion de faire ensemble s'oppose littéralement au darwinisme social qui est souvent un non pensé, une évidence idéologique imposée que nous subissons comme s'il s'agissait de quelque chose de naturel. C'est imaginer l'émancipation collective comme dépendante de l'émancipation individuelle, et inversement. Et puis surtout : on n'est pas né pour se faire chier. C'est important.

MM / Vous mentionnez souvent l'ambition de ne pas réaliser un projet hors-sol. En quoi les propositions artistiques envisagées s'inscrivent-elles dans une expérimentation liée aux territoires et aux contextes ? Et dans les liens entre art et environnement, ADN du centre d'art à Cajarc ?

LB / On fantasme beaucoup le reste du monde, inévitablement. Et puis aujourd'hui on a vraiment envie de l'ailleurs, particulièrement aujourd'hui. Par contre, aussi aujourd'hui, on essaie de prendre en compte quelque chose qui s'apparente au réel. Quelque chose qui ne partirait pas de l'appropriation, mais de l'expérimentation, du ré-emploi, de l'organisation plutôt que de la « position », du partage digéré et retransmis avec une émotion, un faire-ensemble c'est aussi participer de ses aspects où l'ensemble n'est pas que l'humain, il y a des bestioles, des cailloux, des plantes, des ambiances. Quelque chose comme ça. Du coup, avec cette proposition d'exposition/festival sur un territoire assez étendu, dans des paysages multiples, nourris de complexités, on veut de l'interaction avec les personnes concernées, avec l'environnement, avec les fictions que l'on peut vouloir distiller, et toucher, un peu toutes, beaucoup chacun, beaucoup chacune.

DE / C'est un peu comme surfer avec une collection d'ancres accrochées à sa planche. Nous sommes bien sûr nourris, pour partie, d'un art international qui « flotte » dans des espaces d'expositions et des magazines. Dans le même temps, nous avons ce désir d'engager la terre qu'on foule, de ne pas concevoir les expositions comme seule publicité du travail, même si nous sommes conscients des éléments qui nous nourrissent et qui viennent de partout en même temps. C'est peut-être cette tension qui est intéressante. Un truc électrique entre le flux permanent

et s'allonger dans l'herbe en sachant qu'on est juste là, ici, précisément. Nous avons tous des intérêts pour l'abandon de la culture industrielle au profit d'une culture de l'expérience. C'est, je l'espère, quelque chose que nous pourrions travailler lors du séminaire mi-mai, qui sera un peu la clôture de tout l'événement. Des gens avec des têtes d'oiseaux courent dans la prairie pendant que Jill Gasparina parle du futur, d'autres gens font des bâtiments en terre glaise avec Tiphaine Calmettes pendant Vinciane Despret parle de ses recherches, d'autres encore se roulent dans la boue pendant que Flora Katz raconte le travail qu'elle a fait avec Pierre Huyghes, d'autres réparent des mobylettes avec des os trouvés pendant que Yann Chevallier évoque des régimes de porosités, on fait des feux géants, il y a de la musique et tout participe. Parce que c'est là la question d'aujourd'hui : de quoi est-ce que l'on participe ?

LB / C'est une question extrêmement politique, qui trouve, bien sûr, des échos dans l'écologie, mais pas seulement. C'est aussi une question de détermination. C'est dire qu'un contenu n'est pas que discours. Formes, ambiances, interactions, éléments « participent ».

MM / On devrait dans ce projet aborder les questions de l'enseignement, de l'enseignement de l'art, de la volonté d'échapper au formatage. De la prise de risque pour chacun et pour les institutions qui accueillent... bref du vivant à l'œuvre !

LIEU-COMMUN

C'est depuis une ancienne chemiserie de 1000 m² dans les faubourgs de Toulouse, avec ses 450 m² consacrés à l'exposition, ses 8 ateliers d'artistes, son atelier d'enregistrement sonore et son appartement de résidence que nous développons une démarche singulière tout entière consacrée à l'art contemporain et à la diversité culturelle.

Lieu-Commun est un lieu par et pour les artistes en direction des publics. Nous programmons expositions, concerts, résidences, workshops, performances, rencontres et conférences ; Lieu-Commun accueille et travaille avec ses publics, investit des territoires, explore l'espace public ; Lieu-Commun conseille les artistes, les forme, les exporte en France et à l'étranger, produit des œuvres, édite des livres, des dvd, des multiples, des disques ; Lieu-Commun s'engage pour l'art contemporain et affirme la dimension transversale et croisée de sa programmation.

Inauguré en 2007, suite à la mutualisation de trois structures, depuis deux d'entre elles ont fusionné pour une identité plus cohérente. C'est dès 1997 (date de création de ALaPlage, une des associations à l'origine du projet) que Manuel Pomar, directeur artistique, forge une ligne curatoriale où les temps d'expérimentation côtoient des propositions affirmées.

«L'exposition est envisagée comme un temps suspendu et son espace un territoire à arpenter en toute liberté. Le travail de soutien aux artistes se fait par une alternance d'expositions monographiques et collectives intra et extra muros. L'axe de recherche plutôt que de jouer l'angle thématique préfère jouer la singularité de la proposition en affirmant des points de vues suggestifs plus littéraires que scientifiques. Un parti pris revendiqué pour une subjectivité d'auteur qui laisse de côté les analyses rationnelles pour privilégier une approche libertaire et originale.»



©D.R.

MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU



Située à 140 kms au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique, La Maison des Arts Georges et Claude Pompidou / MAGCP combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie.

En 2018, la MAGCP a obtenu le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN) qui atteste de la qualité de son projet artistique. Les axes de programmation allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques.

Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été, dans les villages et les sites naturels, lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot.

Martine Michard, sa directrice depuis 2004, a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».



©Yohann Gozard

AFIAC

L'Association Fiacoise d'Initiative Artistique Contemporaine (Afiac) a été créée en 1999. Les objectifs de l'Afiac sont d'introduire la pratique culturelle dans le quotidien de chacun, comme élément essentiel à la qualité de vie et source d'ouverture au monde ; de provoquer des rencontres fécondes entre des artistes, des populations et l'art contemporain et d'inviter les artistes à travailler en prise directe avec le(s) vivant(s). L'Afiac, pôle artistique itinérant sur le territoire, accompagne depuis plus de 20 ans la production d'œuvres, leur diffusion auprès du plus grand nombre et la sensibilisation de tous les publics à l'art contemporain dans sa diversité.

Entre le festival *Des artistes chez l'habitant* et les nombreuses résidences organisées avec différents partenaires, l'Afiac s'affirme comme un acteur important de la dynamique artistique et culturelle locale en accompagnant la création contemporaine d'aujourd'hui et sa réception par la population. Lieu ressource et acteur culturel partenaire sur le montage de nombreux projets de développement local, l'Afiac participe d'une force associative de territoire par les actions de sensibilisation et de médiation qu'elle mène toute l'année, dans un souci constant de cohérence artistique et relationnelle. Ces actions peuvent prendre la forme de résidences d'artiste et/ou d'ateliers de pratique artistique. Ses partenaires réguliers dans ce cadre sont les professionnels et les publics de l'Éducation Nationale (Éducation artistique et culturelle), du tissu social et médical, et de la justice.

LA DIRECTION ARTISTIQUE D'AFIAC EST PORTÉE PAR ANTOINE MARCHAND, DIRECTEUR DU CENTRE D'ART LE LAIT À ALBI



©D.R.

école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg
ésam

ÉCOLE SUPÉRIEUR D'ART & MÉDIAS CAEN/CHERBOURG

MASTER DE CHERBOURG

À la fois établissement d'enseignement supérieur et équipement culturel, l'école supérieure d'arts & médias Caen/Cherbourg propose sur ses deux sites une large gamme de formations et d'activités s'adressant à différentes catégories de public.

Les étudiants de l'ESAM sont issus du Master de Cherbourg qui vise à faire émerger les aspirations personnelles à travers des dynamiques fédératrices, des expériences partagées et des propositions singulières. Les pratiques individuelles s'épanouissent au sein de pratiques collectives et inversement. Textes, performances, illustrations, théâtres, installations, peintures, sculptures, pratiques politiques, documentaires... Le DNSEP option Art mention Cherbourg déploie une pédagogie basée sur des pratiques fluides et résolument ancrées dans leur époque.

erg ÉCOLE DE RECHERCHE GRAPHIQUE
BRUXELLES

87, rue du Page
1050 Bruxelles
www.erg.be

MASTER SCULPTURE

À l'erg, l'accent est mis avant tout sur le projet de l'étudiant et l'apprentissage de méthodes capables de répondre à des défis multiples et mutants. Les étudiants sont encouragés à se forger une personnalité, à prendre position, à inventer en dehors de schémas préétablis.

Le Master Sculpture se concentre sur l'aspect qu'un « objet » n'existe pas seul. Il s'inscrit dans une histoire lue à travers le prisme de l'artiste et dans l'espace où il se déploie. Il est par ailleurs autant considéré comme forme que comme geste, il est autant un espace social qu'architectonique. La sculpture, fondamentalement, travaille un rapport au sol, à la gravité, au poids et ce comprenant, bien sûr, les gestes les plus légers qui soient. Cette gravité, cette attraction peut être vue comme son drame et c'est ce drame, ce récit qui sourd et innerve les objets qui sera travaillé. Histoire de lui donner un corps, histoire d'en faire « quelque chose » parce que cette pesanteur c'est ce qui nous retient tous dans cet espace.

ORGANISATION & COMMISSARIAT

MARTINE MICHARD / MAISON DES ARTS GEORGES ET
CLAUDE POMPIDOU, CAJARC

ANTOINE MARCHAND / CENTRE D'ART LE LAIT, ALBI

MANUEL POMAR / LIEU-COMMUN, TOULOUSE

CONCEPTEUR & COMMISSAIRE

DAVID ÉVRARD

COMMISSAIRE INVITÉ

YANN CHEVALIER / CONFORT MODERNE, POITIERS

COORDINATION GÉNÉRALE

LOLA BARRETT

COORDINATION CHERBOURG

NICOLAS MACUMI

COORDINATION AFIAC

FÉLIX MOREL



Chantier Draisines, Cajarc février 2021 ©Lola Barrett



BuxaBurria, Film 16 mm, 4 min, produit par l'ESAM Cherbourg et EBABX Bordeaux, 2020



©D.R., Master Cherbourg ESAM, photographie numérique, 2021



Wanda Reynier, *Igue Liebe Dick #2*, photographie numérique, 2021

MISSOURI



d.c.a air de Midi



Le projet *Magma* bénéficie du soutien du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du centre Wallonie-Bruxelles de Paris.

La Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien du ministère la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Département du Lot. Elle est membre de air de Midi – réseau art contemporain, de d.c.a – association française de développement des centres d'arts, de Arts en résidence – réseau national, du LMAC – Laboratoire des médiations en art contemporain et de BLA!.

Lieu-Commun bénéficie du soutien du ministère la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, de la mairie de Toulouse et du Département de la Haute-Garonne. Il est membre de air de Midi – réseau art contemporain, de l'Association nationale des professionnel.le.s de la médiation en art contemporain et de la fédération des acteurs de l'art contemporain de Toulouse et sa métropole Pink Pong, et du LMAC – Laboratoire des médiations en art contemporain.

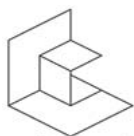
L'AFIAC bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, du département du Tarn, de la communauté de communes CCLPA et de la ville de Fiac.

Le Lait
*centre d'art
contemporain*

AFIAC
6 PLACE DU FOUR
81500 FIAAC
06 73 19 86 32

L'AFIAC
www.afi.ac.org

AFIAC.ORG



www.lieu-commun.fr

LIEU-COMMUN
25 RUE D'ARMAGNAC
31200 TOULOUSE
05 61 23 80 57

LIEU-COMMUN.FR



MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & RÉSIDENCES D'ARTISTES
LABELLISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 CONTACT@MAGCP.FR

MAGCP.FR